

POUR COMBATTRE

LES PARALYSIES

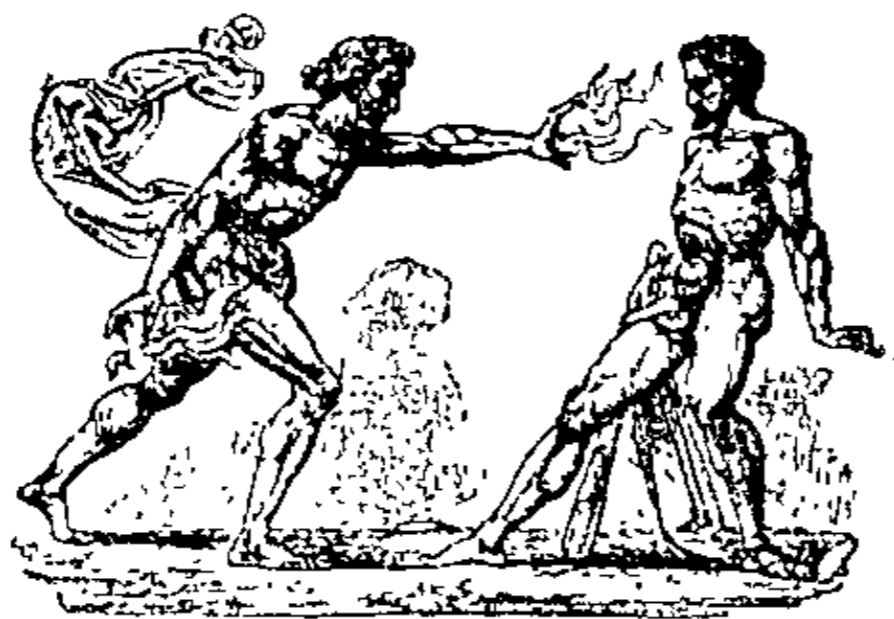
Anesthésie — Hémiplégie. — Paraplégie. — Paralyse faciale. — Paralyse infantile. — Paralyse agitante. — Paralysies consécutives. — Paralyse hystérique, Etc., etc.

AVEC 1 FIGURE

PAR

II. DURVILLE

PRIX : UN FRANC



8: T67

224^e

PARIS

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, RUE SAINT-MERRE, 4^e

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les Malades,
par les Aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les Aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement c'est que l'on peut, suivant la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins violents, moins fréquents et la guérison se fait souvent sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses Maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces Aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4 elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins ; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame. 5 fr.*

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action plusieurs lames sont réunies pour former des *Plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 ou 20 fr., selon qu'ils ont 2, 3, ou 4 lames.

Barreau magnétique

Avec accessoires, pour magnétiser les boissons. — *Prix . . . 10 fr.*

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous maux : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*. — *Prix 10 fr.*

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le Magnétisme ou par l'hypnotisme, et pour mesurer leur degré de sensibilité. — *Prix . . . 10 fr.*

Porte-Plume magnétique

Contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume . . . 5 fr.*

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la VITALISATION, qui augmente considérablement leur puissance curative.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gar ; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis postal à celui de la commande.

AUX LECTEURS

Sauf de très rares exceptions, toute personne dont la santé physique et morale est équilibrée, peut guérir ou soulager son semblable. A défaut du père, de la mère, d'un parent, même d'un ami, on peut choisir une robuste paysanne, un solide gaillard qui soit honnête, compatissant et animé du désir de faire le bien. On le prie de s'asseoir devant le malade ou de se placer près de lui, de prendre ses mains dans ses mains en laissant tomber le regard sur l'estomac ; puis, sans penser à autre chose qu'au soulagement, placer ses mains sur le siège du mal, les y laisser un certain temps et les déplacer ensuite lentement de haut en bas.

Par ce simple contact, une sorte d'équilibre tend à se faire de l'un à l'autre, *car la santé se communique comme certaines maladies* ; le malade même inguérissable est presque toujours soulagé au bout d'une demi-heure ; et parfois LA MALADIE LA PLUS REBELLE DISPARAIT COMME PAR ENCHANTEMENT.

Malgré cela, pour magnétiser avec le plus de chances de succès, ceux qui n'ont aucune connaissance du MAGNÉTISME, feront bien de lire les ouvrages suivants de cette collection : d'abord, *Pour devenir magnétiseur. Théorie et Procédés du Magnétisme* ; puis, *Pour combattre les Maladies par le Magnétisme, Notions générales pour ceux qui ont des malades à guérir* ; et enfin, *Pour faire le Diagnostic des Maladies par l'examen des Centres nerveux*.

Prenant goût à cette pratique, pour compléter leur instruction, le *Traité expérimental de Magnétisme*, 4 volumes reliés toile, illustrés de Portraits, Vignettes spéciales et nombreuses Figures, par H. Durville, leur deviendra nécessaire.

Les ouvrages suivants leur seront également d'une très grande utilité : *Pour combattre les Maladies par l'Application de l'Aimant* ; *Pour combattre les Maladies par les Simples* ; *étude sur les propriétés médicinales de 150 Plantes, d'après une somnambule*.

L'application du *Magnétisme humain* et celle des *Aimants* au traitement des diverses maladies décrites dans la *Collection des « Pour combattre »*, s'applique aux **droitiers**. Pour ceux qui sont **gauchers**, les mêmes applications doivent être faites à l'opposé, car la polarité de ceux-ci est inverse de celle des autres

POUR COMBATTRE

Les Paralysies

Anesthésie. — Hémiplégie. — Paraplégie. — Paralysie faciale. — Paralysie infantile. — Paralysie agitante. — Paralysies consécutives.
— Paralysie hystérique,
Etc., etc.

La *Paralysie*, d'un mot grec qui signifie délier, *relâcher*, est caractérisée par une diminution considérable ou par l'abolition complète de la sensibilité ou de la motricité.

La paralysie de la sensibilité prend le nom d'*anesthésie*, et l'on réserve ordinairement la qualification de paralysie pour désigner la diminution ou l'abolition des fonctions motrices, c'est-à-dire, des mouvements volontaires et involontaires. Cette dernière est dite *hémiplégie* lorsqu'elle affecte un côté du corps seulement; on la nomme *paraplégie*, lorsqu'elle siège dans la partie inférieure. En dehors de ces deux cas, elle se manifeste sous des formes nombreuses; je ne parlerai ici que des principales, qui serviront de modèle, ou tout au moins d'indication pour le traitement de toutes les autres.

PARALYSIE DE LA SENSIBILITÉ

Anesthésie

L'*Anesthésie*, de deux mots grecs qui signifient *privation* et *sensibilité*, est caractérisée par une diminution considérable ou par l'abolition de la faculté de sentir. Elle revêt plusieurs formes ; l'une des plus communes est l'anesthésie cutanée, dite aussi *analgésie*. C'est une insensibilité complète ou incomplète de la peau, occupant toute la surface du corps ou seulement une étendue plus ou moins considérable. On l'observe souvent dans la chorée et surtout dans l'hystérie.

Quoique la sensibilité soit rarement intacte chez un grand nombre d'individus, on ne considère guère l'anesthésie comme une maladie, surtout lorsqu'elle n'est que partielle et qu'elle n'est caractérisée que par une diminution de la faculté de sentir. Aussi, je ne donnerai pas de description plus détaillée de ce cas. Pour le traitement, me basant sur ce fait que chez les sensitifs, on produit et l'on fait cesser l'anesthésie à volonté, je me contenterai de recommander l'emploi du magnétisme et l'application des aimants, qui donneront presque toujours des résultats très satisfaisants.

PARALYSIE DE LA MOTRICITÉ

Relativement aux causes qui les déterminent, les paralysies de la motricité peuvent être divisées en deux classes :

1° *Paralysies sans lésions du système nerveux*, survenant de causes nombreuses, dont les principales sont: l'impression du froid qui agit directement sur la partie affectée ou indirectement, par *action réflexe*, sur un point plus ou moins éloigné; les émotions violentes qui, surtout chez les hystériques, *troublent la circulation* ou agissent par *action réflexe*; la fièvre typhoïde, les fièvres éruptives et les maladies infectieuses qui *altèrent la composition du sang*; l'anémie, la chlorose et les diverses maladies aiguës et prolongées qui ont *appauvri le sang* et *débilite l'organisme*. Les paralysies tenant à ces deux dernières causes sont dites *secondaires* ou *consécutives*. Les unes et les autres sont généralement faciles à guérir.

2° *Paralysies dues à des lésions du système nerveux*, telles que hémorragie cérébrale ou méningée, ramollissement du cerveau, myélite, section d'un nerf, etc. Toutes les paralysies de cette catégorie sont difficiles à guérir lorsqu'elles ne sont pas complètement incurables.

Je vais maintenant décrire aussi succinctement que possible les principales formes de ces deux catégories.

Hémiplégie

L'*hémiplégie* est une paralysie qui affecte tout un côté du corps. Elle est dite *hémiplégie droite*, *hémiplégie gauche*, selon qu'elle occupe le côté droit ou le côté gauche. L'hémiplégie tient le plus souvent à une hémorragie cérébrale, suite d'apoplexie (V. ce *Cons: pratique*); mais elle peut tenir aussi au ramollissement du cerveau; elle peut accompagner une affection de la moelle ou faire partie des manifestations de l'hystérie.

La cause la plus ordinaire de l'apoplexie cérébrale, qui détermine le plus grand nombre des hémiplégies, tient à une inflammation des artérioles du cerveau, avec formation d'anévrismes sur leur trajet. Ces altérations sont favorisées par le surmenage, l'alcoolisme, la syphilis; elles sont plus fréquentes à partir de 45 à 50 ans. Les affections cardiaques, les émotions violentes, une grande fatigue, un refroidissement, etc., sont les causes déterminantes; mais quelquefois l'apoplexie a lieu sans cause bien appréciable. Le siège de la lésion se trouve presque toujours dans les profondeurs de la masse cérébrale, couches optiques, corps striés, du côté opposé à celui qui est paralysé.

La résorption du sang épanché se fait assez souvent et la paralysie disparaît, mais la cause prédisposante n'ayant pas cessé et les artérioles du cerveau étant encore plus ou moins affectées d'inflammation et d'anévrismes, une seconde attaque, plus dangereuse que la première a ordinairement lieu, et si une nouvelle amélioration se produit, il en survient presque toujours une troisième qui laisse une hémiplégie incurable quand l'attaque n'est pas immédiatement mortelle.

L'hémiplégie est donc une affection extrêmement

grave que l'on doit traiter le plus énergiquement possible, par tous les moyens que l'art met à la disposition des malades.

La médecine y oppose, sans grand succès, l'hydrothérapie, les révulsifs, l'électricité. Elle prescrit aussi le massage qui n'a d'autre but que de maintenir les muscles et les articulations dans un état convenable pour reprendre leurs fonctions dès que la résorption du sang épanché est faite.

Le magnétisme ne guérit pas toujours, mais son action curative est incomparablement plus grande que celle des moyens ordinaires de la médecine classique. Les suites de la première attaque étant disparues, on peut facilement faire disparaître les causes prédisposantes et sûrement éviter les rechutes.

Les hémiplegies qui présentent peu de chance de guérison sont celles qui, pendant une durée de 5 à 6 mois, ne se sont pas améliorées. Quand une amélioration sensible s'est produite, on peut, presque toujours en y consacrant le temps nécessaire, obtenir une guérison radicale.

Il faut alternativement calmer et exciter l'ensemble de la masse cérébrale et ensuite exciter les centres nerveux des membres affectés par tous les moyens dont on dispose.

MAGNÉTISME HUMAIN. — S'asseoir devant le malade, appliquer les mains sur les cuisses, les pieds contre les pieds et les genoux contre les genoux, pendant 5 à 6 minutes, pour établir le rapport; puis, debout, appliquer les mains sur les côtés de la tête, pendant le même temps, pour compléter ce rapport. Passes longitudinales, pratiquées lentement de la tête à l'estomac, puis de la poitrine aux extrémités, comme pour saturer l'organisme. Se placer à la gauche du malade, appliquer la main gauche au front, la droite à la nuque, pendant quelques instants; puis avec cette dernière, faire des frictions traînantes sur la colonne vertébrale,

de la base du crâne, jusqu'au bas de la région lombaire, pour établir un courant qui a tendance à dégager la tête. Le malade perçoit presque toujours ce courant par une sensation de fraîcheur qui s'établit et circule sous la main du magnétiseur. Tous ces procédés exercent en général une action calmante et régularisante. Après un temps qui peut varier de 15 à 20 minutes, on doit employer les procédés stimulants ou excitants, qui consistent en applications isonomes des mains sur les différentes parties de la tête. Ainsi, placé derrière le malade, appliquer la main droite sur le côté droit, la gauche sur le gauche. Placé à sa droite, appliquer la main droite au front, la gauche à la nuque. Impositions digitales sur les mêmes parties, pour stimuler et exciter les fonctions. Agir ensuite localement sur les centres nerveux des bras (centre 1) et des jambes (cent. 2), au moyen d'un doigt de chaque main appliqué tantôt sur les centres 1, tantôt sur les centres 2. Se replacer à la gauche du malade, appliquer la main gauche au front et la droite à la nuque, pour faire encore des frictions traînantes sur la colonne vertébrale, de haut en bas. Passes longitudinales et passes à grands courants de la tête aux pieds, pour terminer la séance, qui doit durer de 40 à 50 minutes. Séances répétées régulièrement tous les 2 à 3 jours.

Pendant le cours du traitement, il est nécessaire de masser et frictionner les membres paralysés, pour éviter l'atrophie qui ne manquerait pas de se produire au bout d'un certain temps, ce qui rendrait le mouvement impossible ou très difficile quand la résorption du sang épanché serait faite.

On procédera d'une façon analogue pour les cas qui tiennent au ramollissement du cerveau; mais il est bon de savoir que si la paralysie causée par une hémorragie est difficile à guérir, celle qui tient au ramollissement l'est davantage encore, et que l'on pourra la con-

sidérer comme entièrement incurable si l'on n'obtient pas d'amélioration au bout de 5 à 6 semaines.

Si l'hémiplégie a pour cause déterminante une affection quelconque de la moelle, après avoir établi son rapport avec le malade comme dans le cas précédent, on dirigera la plus grande partie de son action sur cet organe, pour calmer d'abord, puis exciter.

Si cette paralysie tient aux manifestations de l'hystérie, employer les moyens que j'indiquerai plus loin en traitant des paralysies hystériques.

AIMANT. — Malgré la gravité du cas et la difficulté de faire disparaître la lésion, on peut employer les aimants, qui ajoutent un peu à l'action curative du magnétisme humain. Appliquer deux lames magnétiques n° 3 sur la tête, pendant la nuit et une partie de la journée, l'une au front, l'autre à la nuque, pour calmer. Pour éviter l'atrophie des membres paralysés, exciter le bras et la jambe en portant durant le jour un plastron magnétique à 2 ou 3 lames spéciales sur le bras et la jambe affectés. Appliquer, tantôt sur la région lombaire, tantôt sur celle de l'intestin, un plastron magnétique à 3 ou 4 lames, pour exciter les fonctions de l'intestin et des organes abdominaux.

MOYENS AUXILIAIRES. — Lorsque l'état général est bon, il n'y a pas de régime spécial à suivre. Néanmoins, on se trouvera bien de faire matin et soir des frictions douces et prolongées sur toute la tête ou sur la colonne vertébrale, soit avec les mains mouillées d'eau sédative ou d'eau vinaigrée, frictions énergiques pratiquées de haut en bas sur les membres paralysés. Nourriture plutôt légère que forte; rien d'échauffant ni d'excitant, pas d'alcool, pas de café, peu de vin; les repas à des heures toujours les mêmes et surtout, tenir toujours le ventre libre, tout en évitant les purgations violentes. Eau magnétisée, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique, pour régu-

lariser les fonctions de l'estomac et de l'intestin. De l'exercice, de la distraction dans la mesure du possible, et éviter les émotions.

EXEMPLES DE CURES

Malgré la gravité de ce genre de paralysies, des améliorations et des guérisons complètes ont été obtenues par le magnétisme en nombre assez considérable pour qu'on ne néglige pas ce mode de traitement. Les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique publient un assez grand nombre de comptes rendus qui ne laissent aucun doute à ce sujet. En dehors de Mialle qui publie 5 observations dans son *Exposé des cures obtenues en France par le Magnétisme*, t. 2, p. 109, voici quelques observations intéressantes :

I. — Dans *l'Art de magnétiser*, 1860, p. 235, Lafontaine rapporte le cas suivant :

A Marseille, en décembre 1850, M. Boisselot, compositeur distingué en chef d'une des meilleures fabriques de piano, m'adressa un de ses ouvriers, pour le magnétiser et le guérir, si je le pouvais.

Cet homme nommé *Coutleman*, avait été, il y a neuf ans atteint d'une hémiplegie complète de tout le côté droit; à la suite d'une congestion cérébrale, qui probablement indiquait un épanchement séreux.

Depuis cette époque, il traînait la jambe et pouvait à peine s'appuyer dessus; quant à la main droite il ne pouvait pas s'en servir et il remuait à peine le bras.

Je le fis magnétiser par un de mes élèves M. Bravay; et après la troisième séance, le malade ne traînait plus la jambe, la force et l'activité du mouvement étaient revenues, non seulement dans la jambe, mais encore dans le bras. Après quelques autres séances, il pouvait faire jouer ses doigts et se servir complètement de sa main. Il nous en donnait comiquement une

preuve qui était concluante pour lui, et qu'il nous racontait avec complaisance. Ayant eu une querelle avec un de ses camarades, il lui asséna un coup de poing sur le nez, qu'il lui cassa bel et bien. Cette guérison est remarquable; cet homme paralysé depuis neuf ans, avait employé tous les moyens et il n'avait eu aucune amélioration. Ce fut en quelques jours, en magnétisant localement tout le côté droit, que nous obtînmes un résultat aussi brillant.

II. — Dans le journal *Le Magnétiseur*, t. 7, p. 13, le même auteur rapporte le cas suivant :

« M..., âgé de 52 ans, habitant Turin, fut atteint en 1846, d'une paralysie de tout le côté droit, qui le priva de mouvement. Mais il put cependant, après plusieurs mois, marcher dans la chambre en traînant la jambe et se soutenant avec un bâton. Mais il ne pouvait remuer le bras droit.

Il n'entendait plus de l'oreille droite et ne voyait plus de l'œil droit ; sa bouche était de travers, et il ne pouvait parler qu'avec une grande difficulté. Il éprouvait des douleurs très vives dans tout le côté, et pouvait à peine dormir une heure.

Le comte de Seyssel, l'un de mes amis, avec lequel j'étais lié, lui proposa d'essayer du magnétisme, puisque depuis deux ans, il n'éprouvait aucune amélioration dans son état par les traitements médicaux. Il accepta.

Je fus appelé en janvier 1848 ; je le magnétisai, et après deux séances, il put remuer un peu le bras droit.

Après quelques autres séances pendant lesquelles je faisais de grandes passes sur tout le corps, et j'employais le massage sur son bras, son épaule et sa jambe, il put porter le bras sur sa tête, derrière son dos, et même manger avec sa main droite quoique en tremblant un peu.

Enfin, après un mois de magnétisations suivies, M... pouvait marcher sans bâton et faire des courses

d'une heure sans traîner la jambe, mais en marchant droit, comme s'il n'avait jamais été paralysé. Il avait recouvré l'usage entier de son bras, de sa main, et pouvait écrire. Son visage n'était plus de travers, sa bouche était droite et sans aucune contraction. Il dormait la nuit entière d'un sommeil paisible qui lui rendait des forces. Enfin, après six semaines de magnétisations et de massages, M... fut entièrement guéri, et personne n'aurait pu supposer, en le voyant, qu'il avait été atteint aussi fortement d'une paralysie de tout un côté du corps.

III. — M. D. Lacoste publie dans le *Journal du Magnétisme*, t. IV, p. 104, le compte-rendu suivant :

Mme Krist, âgée de trente-deux ans, resta paralysée de tout le côté droit à la suite d'une attaque d'apoplexie qu'elle eut le 4 mai dernier. La saignée d'abord, puis d'autres moyens apportèrent quelque soulagement du côté de la tête; mais la paralysie des membres subsistant, la malade ne pouvait ni marcher, ni travailler.

Un second médecin appelé fit une nouvelle saignée, puis ordonna beaucoup de bains de pieds, des lavements et des purgatifs; car on ne pouvait faire cesser une constipation opiniâtre. Loin de la guérir, ce traitement aggrava sa position.

Je la vis le 4 octobre, elle avait, outre la paralysie du bras et de la jambe, la mâchoire inférieure déviée, pouvait à peine manger, et parlait avec difficulté; sa langue se mouvait avec peine, et l'un des côtés de la bouche s'élevait tandis que l'autre s'abaissait, ce qui la faisait baver. L'œil du côté paralysé était insensible à la lumière, la pupille en était immobile, et la malade, de ce côté, ne voyant qu'un brouillard épais. Emu d'une telle position, je lui proposai d'essayer sur elle le magnétisme. Elle y consentit. Au bout d'environ un quart d'heure, elle éprouva un tremblement dans tout le côté gauche, et bientôt après elle me

dit sentir des picotements dans le bras droit, ce qui me fit espérer de la guérir. Encouragé par ce début heureux, je continuai d'agir et produisis des secousses dans les différentes parties du corps où je dirigeais ma main. Cette première magnétisation dura une demi-heure, et la malade se trouva soulagée. Un point de côté qu'elle avait depuis quinze jours, et qui la faisait beaucoup souffrir, disparut dès ce jour, pour ne plus revenir.

Le lendemain, j'appris qu'elle avait ressenti toute la soirée les picotements du bras droit, et que son sommeil, de lourd qu'il était habituellement depuis sa maladie, avait été fort agité. Je la magnétisai encore, et obtins la reproduction des effets de la veille, plus une grande sensibilité du bras paralysé. Je déterminai de violentes secousses dans le tronc et les membres paralysés, et laissai à la malade de l'eau magnétisée à boire.

Cette eau magnétisée détruisit la constipation. La malade dormit et sortit le matin, marchant assez bien. Deux magnétisations avaient suffi pour obtenir ce résultat que j'étais loin d'espérer.

Néanmoins, il restait une certaine raideur des doigts. J'en ai triomphé en continuant quelques jours ce traitement. Une chaleur brûlante se répandit bientôt dans les parties ci-devant paralysées, et la sensibilité et le mouvement y devinrent plus libres. Les muscles de la face reprirent leur position normale, et la vue affaiblie redevint intègre.

Mme Krist ayant conservé une grande sensibilité magnétique, j'ai eu l'occasion de la magnétiser plusieurs fois depuis, et j'ai appris que sous l'influence de ce traitement, de fortes migraines qu'elle avait à l'époque de ses règles, et de violentes coliques, qui duraient de six à huit jours, avaient disparu complètement.

IV. — Le magnétiseur A. Didier écrit de Londres au baron du Potet, une longue lettre dans laquelle il donne

le compte rendu de plusieurs guérisons. J'y trouve le cas d'hémiplégie suivant :

Sur les instances d'une dame amie, qui dans le temps avait été guérie par le magnétisme, je me rendis, le mardi 2 du mois courant, à H. Hall, auprès de sa belle-sœur, âgée de 75 ans, pour essayer d'améliorer le triste état dans lequel cette personne était tombée depuis cinq semaines : elle était paralysée du côté gauche ; le bras et la jambe étaient enflés, et suivant le sentiment de la malade, lourds comme du plomb, je fis d'abord des passes sur le cerveau, siège du mal, et puis y imposai les mains ; au bout de peu d'instant, la malade me dit : « I fel it does me good. » C'était un encouragement, et je continuai par des passes et des frictions sur l'épaule, le bras et la jambe pendant trois quarts d'heure. Le soir il y eut une nouvelle magnétisation, et comme il n'y avait encore aucun symptôme bien apparent d'amélioration, on me demanda mon opinion. Que pouvais-je faire ? — Attendons, fut ma réponse. Le lendemain, je magnétisai à deux reprises, une heure chaque fois, en présence du docteur de la famille et d'un grand nombre d'autres personnes. Je n'obtins pas cette fois encore de résultats plus apparents ; mais ils ne devaient pas tarder à se montrer. Elle passa une bonne nuit, reposa très bien, et c'était la première fois depuis le début de sa maladie. Le vendredi matin, les chairs avaient repris une couleur plus naturelle ; le soir, la malade put remuer la jambe ; le samedi, le pied était bien moins enflé, et elle pouvait en remuer légèrement les doigts ; le soir, les mouvements étaient plus faciles et plus amples. Il est à remarquer que dans ce traitement, le mieux ne s'est jamais manifesté qu'après les magnétisations. Des résultats si heureux et si rapides montrent clairement l'influence salutaire, vivifiante du magnétisme ; et sans être taxé d'enthousiasme, je pus alors faire concevoir les espérances les plus favorables. Ayant d'autres malades qui récla-

maient aussi mes soins, je laissai des instructions à une personne intelligente pour continuer ce traitement qui était en si bonne voie... (*Journal du Magnétisme*, t. 20, p. 229.)

Paraplégie

La *Paraplégie* est la paralysie de la partie inférieure du corps, c'est-à-dire des jambes. Elle a quelquefois pour cause déterminante une affection du cerveau ; mais elle tient le plus souvent à des lésions de la moelle épinière.

La paraplégie présente des caractères nombreux qui varient selon la cause qui la détermine. La nutrition peut être atteinte ; alors les jambes maigrissent et les articulations se déforment. Les membres paralysés sont plus ou moins douloureux, et la douleur suit parfois le trajet d'un nerf ; il peut y avoir de la lourdeur, de la raideur, des mouvements convulsifs et des contractures. Dans quelques cas, la paralysie des jambes tend à gagner le tronc et les membres supérieurs ; c'est le début de la *paralysie ascendante* ou de la *paralysie générale progressive*. La paralysie de la vessie et du rectum, qui a presque toujours lieu, se traduit soit par la rétention de l'urine et des matières fécales, soit par l'incontinence. Les fonctions des organes génitaux sont abolies.

On observe aussi la paraplégie dans l'hystérie, à la suite d'un refroidissement, des fièvres graves, d'un empoisonnement, dans l'anémie, pendant la grossesse.

Tous les cas qui sont dus à des lésions sont très difficiles à guérir lorsqu'ils ne sont pas complètement incurables, et l'on ne peut guère espérer qu'une amélioration, qui peut toutefois se maintenir pendant de longues années, en fixant un temps d'arrêt à la marche

envahissante de la maladie ; les autres cas sont généralement assez faciles à guérir.

La médecine y oppose, le plus souvent sans aucun succès la strychnine, la noix vomique, les bains sulfureux, les frictions avec des substances excitantes et surtout l'électricité. Le massage, lorsqu'il est bien pratiqué, exerce presque toujours une action plus ou moins appréciable sur la souplesse des jambes. Le magnétisme et le massage magnétique donnent des résultats plus satisfaisants, sans que l'on puisse espérer toujours, loin s'en faut, la guérison de tous les cas.

Le traitement de la paraplégie due à des lésions de la moelle est le même que celui des paralysies d'origine médullaires qui sera indiqué plus loin. Lorsqu'il n'y a pas de lésions, le traitement est à peu près celui des paralysies consécutives.

EXEMPLES DE CURES

Les magnétiseurs ont obtenu un certain nombre de guérisons de paraplégies tenant ou paraissant tenir à des lésions médullaires. On peut voir des exemples très curieux dans les ouvrages suivants : l'*Art de magnétiser*, par Lafontaine, 1860, p. 286 ; *Journal du Magnétisme*, t. 10, p. 513 ; t. 13, p. 547 ; t. 16, p. 315 ; t. 20, p. 227 ; *Le Magnétiseur* (journal publié à Genève, par Lafontaine), t. 3, p. 181 ; t. 11, p. 41 ; la *Revue magnétique* (d'Aubin Gauthier), t. 1, p. 15 ; l'*Union magnétique*, t. 10, p. 92 ; etc. ; etc. Voici deux cas qui pourront servir de modèles ou tout au moins d'exemples.

I. — Observation de M. J. Bégué, dans le *Journal du Magnétisme*, t. 13, p. 547.

Je fus appelé auprès de madame Barroux, 42 ans, dans le courant du mois de juillet 1853, afin de la soulager, par l'application du magnétisme, d'une affection des plus graves dont elle était atteinte depuis trois

années environ, et qui avait résisté à tous les modes de traitements employés jusqu'alors. Allopathie, homéopathie, système Raspail, électricité, eaux minérales, tout enfin avait été passé en revue sans qu'elle put en retirer le plus léger bénéfice.

La maladie avait débuté par une myélite, et cinq ou six mois plus tard les membres inférieurs se paralysèrent. Lorsque j'eus constaté les principaux désordres dépendants de cette ancienne lésion, et surtout la gravité des symptômes présents, je lui conseillai de suspendre toute espèce de médication ; car, à la suite du dernier traitement par la strychnine, la paralysie, au lieu de diminuer, semblait vouloir envahir tout le reste du corps. Pour la préserver d'une crise nouvelle, on venait de lui ordonner des applications nombreuses de sangsues et six à huit cautères sur le trajet de la colonne vertébrale. C'est à ce moment qu'effrayée des tortures qu'on lui préparait, elle renonça aux prescriptions de la médecine pour se livrer uniquement à l'action bienfaisante du magnétisme.

Voici l'état dans lequel elle se trouvait le jour où je commençai le traitement : Les membres inférieurs étaient entièrement paralysés ; parfois elle ressentait comme une sensation de fourmillement dans les orteils et dans les doigts ; douleurs très aiguës dans le milieu des cuisses, à leur partie interne et aux mollets, suivies de contractions violentes des muscles adducteurs ; insomnie presque continuelle ; fièvre peu prononcée.

Les fonctions ordinaires paraissaient se conserver assez bien. Depuis deux ans environ, elle restait constamment assise, ses membres ne pouvant plus la soutenir.

Magnétisée une demi-heure tous les jours, du 18 au 22 juillet, elle parut insensible à l'action magnétique ; pas le plus léger phénomène ne se manifesta. Du 22 au 24, les douleurs revinrent plus fortes, surtout pendant la nuit et en dehors des magnétisations. Le 25, après



un quart d'heure d'action le calme reparut et la nuit se passa sans souffrances. Le 26, pendant que je la magnétisais, les membres inférieurs s'agitèrent vivement ; ma main arrêtée au-dessus des genoux, les doigts dirigés en pointe, provoqua des contractions violentes que la malade ne pouvait empêcher de se produire malgré sa volonté bien arrêtée. Elle m'assura que les courants électriques qu'on lui avait administrés étaient bien moins sensibles que les courants magnétiques qu'elle venait de sentir. Du 26 au 30, les mêmes phénomènes se renouvelèrent sous la même influence. Des passes faites depuis le haut des cuisses jusqu'aux pieds lui firent éprouver un courant très fort qui remontait le long des jambes ; à peine ce courant était-il arrivé au bassin, que presque aussitôt les membres se contractèrent et, se pliant les uns contre les autres, vinrent pour ainsi dire, se coller contre le ventre. A ce moment les douleurs étaient très vives, et malgré les pleurs et les cris de la malade, l'action n'en fut pas moins continuée. Après l'avoir laissée quelques instants dans cette position, tout en cherchant à provoquer de nouvelles contractions, je pratiquai bientôt des passes contraires, et les membres démagnétisés reprirent leur position première. Du 30 juillet au 2 août, tout en renouvelant les phénomènes précédents, les douleurs cessèrent pour ne plus se montrer. La malade pouvait enfin se tenir debout sans demander le secours de personne, mais elle n'osait encore marcher sans chercher un point d'appui. Peu à peu, et par un exercice, de tous les jours, ses membres reprirent de la fermeté. Les crises qui se développaient pendant les magnétisations disparurent tout à fait vers le milieu du mois d'août, et la marche s'opéra sans difficulté et sans fatigue.

Depuis cette époque, elle entreprit un voyage qui ne m'a plus permis d'avoir de ses nouvelles ; mais je crois pouvoir affirmer que la guérison était presque radicale au moment où elle me quitta. Son mari que j'avais initié à la pratique du mesmérisme, a dû continuer quel-

que temps encore après moi, afin d'éloigner indéfiniment le mal et éviter une rechute.

II. — Observation de M. A. Didier, publiée dans le *Journal du Magnétisme*, t. 20, p. 227.

M. B., âgé de 20 ans, était paralysé des parties inférieures du corps. Il avait consulté les médecins les plus célèbres ; tous les traitements suivis l'avaient été sans succès. Son père l'amena chez moi, me priant de lui donner mes soins, m'assurant s'ils avaient un heureux résultat, de la reconnaissance d'une famille entière. Je ne le magnétisai qu'une fois ; vivement impressionné de la pénible situation de ce jeune homme, je puisai dans mon émotion une énergie magnétique que je n'ai point toujours, mais que je retrouve parfois. Je tins mes mains sur sa tête pendant plusieurs minutes ; je fis des passes à grands courants sur tous les membres. Le rectum et la vessie étant paralysés aussi, je fis des insufflations chaudes sur l'abdomen. Ces insufflations furent si pénétrantes, si vivement senties, que le jeune patient me dit : « Mais tout le monde ne pourrait sans doute communiquer une aussi vive chaleur ? » La magnélisation terminée, il put retourner chez lui à pied, appuyé seulement sur mon bras, ce bras qui venait de lui rendre l'espoir des joies de la vie. Le mouvement était imprimé, et cela suffit, car, depuis, le mieux a progressé journellement ; aujourd'hui il marche sans avoir recours à aucun soutien ; tous ses organes fonctionnent bien, et chaque fois que je le vois, il ne cesse de me témoigner les sentiments de la plus vive reconnaissance.

Paralysie faciale

Comme l'indique son nom, c'est une *paralysie du nerf facial* (nerf de la 7^e paire), qui affecte ordinairement un seul côté.

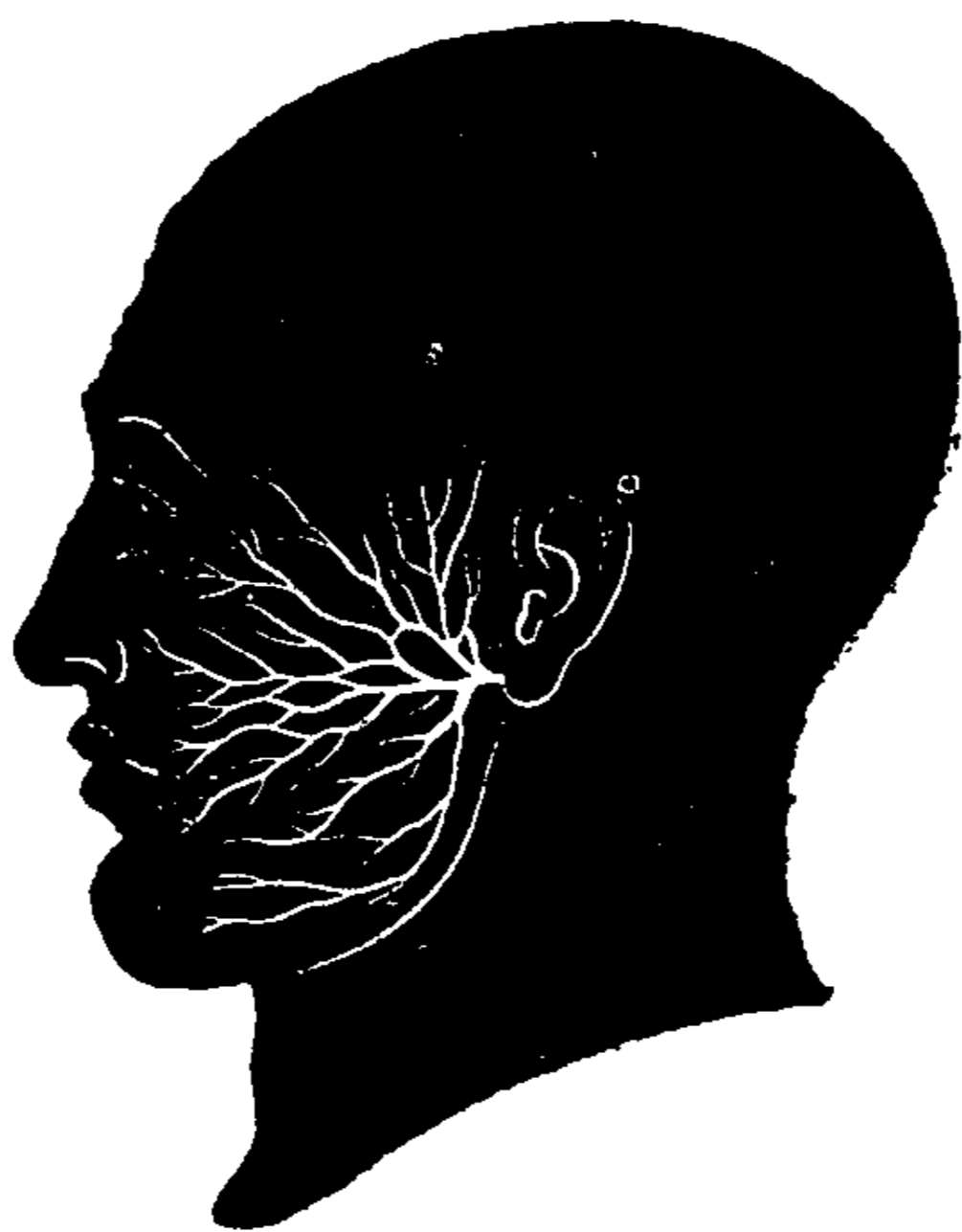
Du côté paralysé, la commissure des lèvres est abaissée et projetée en avant ; la joue et les lèvres sont flasques, la narine et la paupière restent ouvertes et immobiles, le clignement est impossible, l'œil qui est sec, est souvent irrité par l'action continuelle de l'air et de la lumière ; on maintient difficilement dans la bouche le bol alimentaire, la salive coule de la bouche et il y a difficulté plus ou moins grande à prononcer les consonnes dites labiales. La figure présente un aspect bizarre : le côté paralysé est flasque, immobile ; tandis que de l'autre, les traits sont mieux dessinés. La différence entre les deux côtés est encore augmentée par le rire.

La cause peut être due à un épanchement cérébral, au ramollissement du cerveau, à la compression du nerf facial, et plus souvent au refroidissement, surtout lorsqu'il y a diathèse rhumatismale. Dans les 3 premiers cas, la paralysie ne disparaît généralement qu'avec la cause qui la détermine, ce qui est très rare dans le second ; dans le dernier, elle est presque toujours facile à guérir.

La médecine emploie les douches, les vésicatoires et surtout l'électricité. Par le magnétisme et le massage magnétique, on obtient parfois des guérisons avec une rapidité qui tient du prodige ; mais seulement dans les cas de nature rhumatismale. Les autres sont plus ou moins difficiles à guérir, lorsqu'ils ne sont pas complètement incurables ; dans tous les cas, on leur appli-

querra le traitement de l'hémiplégie due à un épanchement cérébral, en stimulant le nerf paralysé comme je l'indique ci-après, pour le traitement de la paralysie faciale de nature rhumatismale.

MAGNÉTISME HUMAIN et MASSAGE MAGNÉTIQUE. — Établir le rapport comme cela est indiqué pour l'hémiplégie ; puis, debout, appliquer les mains en position hété-



NERF FACIAL

ronome sur les deux côtés de la tête, pour compléter ce rapport. Le rapport bien établi, se placer derrière le malade, et appliquer les deux mains en position isonome sur les côtés de la tête, pour stimuler ; puis, se placer à la droite et appliquer la main droite au front et la gauche à la nuque, également pour stimuler. Impositions digitales avec les deux mains sur les deux côtés de la tête, pour exciter. Après avoir exercé ces différentes actions sur les différentes parties du cerveau, il faut agir localement sur le nerf paralysé. Placé derrière le malade, appliquer la paume de la main sur la région d'où le nerf facial sort du crâne (trou stylo-

mastoïdien, au-dessous et un peu en avant de l'orifice externe de l'oreille), les doigts écartés et couvrant les différentes ramifications du nerf sur la face. Insufflations chaudes sur le trou stylo-mastoïdien et sur les différentes ramifications du nerf, en couvrant la face avec un mouchoir plié en deux. Frictions trainantes avec le bout des doigts; en partant du point où le nerf sort du crâne, pour suivre ses ramifications jusqu'à leur extrémité terminale. Vibrations pratiquées avec le bout de l'index sur les principales ramifications et surtout à son entrée dans la face. Terminer la séance, qui peut durer de 30 à 50 minutes, par des frictions trainantes pratiquées avec la main droite sur la colonne vertébrale, de haut en bas; puis par les passes longitudinales et des passes à grands courants, de la tête aux extrémités.

AIMANT. — Dans beaucoup de cas, l'aimant suffira pour produire une guérison rapide. Appliquer à la nuque une lame magnétique n° 3, pour exciter. Appliquer une autre lame moins courbée sur le côté paralysé, en ayant soin de placer un pôle sur le trou stylo-mastoïdien, c'est-à-dire au niveau de la partie inférieure du lobe de l'oreille, et l'autre, successivement sur les différentes parties de la face, depuis le menton jusqu'à la région frontale. Si c'est le côté gauche qui est affecté, le pôle — de l'aimant doit être appliqué vers l'oreille; si c'est le côté droit, y appliquer le pôle +.

MOYENS AUXILIAIRES. — Pas de régime spécial, si ce n'est celui de l'hémiplegique. Frictions douces et prolongées avec les mains mouillées d'alcool, sur les différentes parties de la tête, et plus spécialement sur le trajet du nerf paralysé.

EXEMPLES DE CURES

Les exemples de cures magnétiques ne sont pas très nombreux; malgré cela, on en trouve quelques-uns

dans les ouvrages traitant de la thérapeutique du magnétisme. Un des plus curieux est le suivant, que le capitaine Bué a publié dans le *Journal du Magnétisme*, t. 21, p. 179.

Dans le même temps où je prodiguais mes soins à Miavril, il y avait un sous-officier de mon escadron nommé Robert qui se trouvait également dans un état pitoyable. Cet homme avait tout le côté gauche de la face paralysé, les paupières sans mouvement empêchaient l'œil de se fermer, les muscles de la joue s'atrophiaient, la bouche était tordue à gauche, la langue privée de mouvement rendait la parole lourde et traînante. Un écoulement purulent de l'oreille s'était manifesté en même temps que de violents maux de tête. On croyait à un dépôt interne, peut-être à la carie de l'os du rocher, les avis des médecins étaient partagés. Ce qu'il y avait de plus clair c'est que Robert avait ressenti les premières atteintes de cette affreuse maladie, qui le défigurait, pendant le blocus de Metz et que depuis deux ans, malgré les soins les plus assidus, son mal n'avait fait qu'empirer. C'est en vain qu'il avait couru les hôpitaux. Déclaré incurable par les médecins, il allait être proposé pour la réforme, lorsque sachant que je prodiguais mes soins à l'un de ses camarades, il vint chez moi me solliciter.

C'était au moment où la cure de Miavril prenait une tournure si heureuse et si inattendue; plein d'une ardeur qu'expliquaient suffisamment les résultats obtenus, je résolus de faire une nouvelle épreuve de l'efficacité du magnétisme.

Je fis part de mes intentions au médecin-major du régiment qui avait suivi de près le dernier traitement subi par le malade à l'hôpital d'Angers; c'était un jeune homme. Aimable compagnon, mais peu chercheur; lorsqu'il connut mon projet, il haussa les épaules en assurant que Robert était un homme perdu, qu'une méningite aiguë foudroierait prochainement sans merci et qu'aucune puissance humaine ne pouvait le

tirer de ce mauvais pas, « même le magnétisme, ajoutait-il d'un ton ironique, et vous me le monteriez guéri, que je renierais le fait ! »

On ne pouvait être plus catégorique. Ce pronostic peu encourageant accompagné de spirituelles plaisanteries sur le magnétisme fut loin cependant de me détourner de mon entreprise, j'étais habitué depuis longtemps à ces façons légères de traiter une chose si utile mais si peu connue, et je n'eus qu'une pensée : opposer à cette incrédulité sceptique à ces dénégations anticipées, le fait brutal, résultat de l'expérimentation.

A partir du lendemain, 28 septembre 1872, je me mis à l'œuvre. Robert vint comme son camarade passer une heure chez moi, tous les jours.

Convaincu que l'hémiplégie faciale était la conséquence du dépôt interne qui, en obstruant le passage de la vie le long du nerf trijumeau, produisait l'inertie de l'œil, de la joue et de la bouche, je m'attachai d'abord à combattre l'écoulement de l'orcille, indice de ce foyer purulent. Dans ce but, je chargeai fortement le cerveau, puis je fis de longues passes de la tête aux pieds, à distance, sans aucun rapport. Je joignis à cette manière de faire l'emploi de l'eau magnétisée ; à la fin de chaque séance j'en faisais boire un verre à mon sujet.

J'obtins en peu de temps un succès complet, je transcris ici sans commentaires les notes prises chaque jour pendant le cours du traitement : — 5 octobre, léger sommeil magnétique qui cesse au moindre bruit. — 7 octobre, le sommeil se manifeste dès les premières passes et dure jusqu'à la fin de la séance. A partir de ce jour, Robert s'endort chaque fois d'un sommeil lourd et profond, accompagné de sueurs, mais sans lucidité, dont rien ne peut le tirer que ma volonté. — 12 octobre, premier emploi de l'eau magnétisée. — 14 octobre, l'eau magnétisée commence son effet et produit dans les 24 heures trois selles liquides et infectes. — Du 14 au 26 octobre, il se produit chaque

jour quatre selles de la même nature que les premières. — Le 27 octobre, six selles ! — Le 28, huit selles ! — Le 29 octobre, le malade revient à trois selles seulement. — Le 30 octobre, deux selles ! — Le 31 octobre, les selles redeviennent normales, et chose étrange ! au moment même où ces selles abondantes, liquides et infectes cessent de se produire, l'écoulement de l'oreille qui s'était peu à peu ralenti cesse définitivement.

En présence d'un tel phénomène, n'est-on pas en droit d'affirmer que l'eau magnétisée a agi sur le dépôt purulent interne dont on soupçonnait l'existence dans l'oreille.

J'ai pu constater maintes fois depuis ce mode étrange de dérivation employé souvent par la nature, sous l'effet de l'agent vital, pour se débarrasser d'une sécrétion purulente anormale.

L'écoulement ayant cessé, mes prévisions se réalisèrent, la vie revint progressivement le long des branches du nerf trijumeau, dès la fin de novembre, des boutons enflammés et douloureux surgirent sur le trajet de ce nerf, de l'angle de la mâchoire jusqu'au-dessus de l'œil. Vers le 10 décembre, Robert se plaignit d'atroces douleurs dans toute la partie gauche de la face. Ces souffrances ne lui laissaient pas un instant de repos, il crut un moment à une recrudescence de son mal, j'eus beaucoup de peine à le tranquiliser en lui expliquant le phénomène qui se produisait sous l'influence de ce fluide vital. C'était la vie qui revenait dans les organes depuis longtemps privés de tout mouvement. C'était le pronostic d'une prochaine et complète guérison !

En effet, la cure fit de rapides progrès, l'œil cessa d'être congestionné, les paupières et les sourcils reprirent leurs mouvements ; les muscles de la joue s'arrondirent et se fortifièrent, la bouche affreusement tordue se redressa, la langue reprit toute sa liberté, et le

23 mars 1873, après 135 séances, Robert radicalement guéri put reprendre son service actif.

Cette nouvelle épreuve aussi concluante que la première, me prouva une fois de plus que les maux les plus rebelles peuvent céder à une action persévérante et bien dirigée du magnétisme. Dans ces expériences pénibles, mais décisives, je me fortifiai contre le scepticisme de ces gens qui prennent le parti de nier tout ce qu'ils ne veulent ni étudier, ni comprendre, et je me fis une conviction que nombre de faits nouveaux vinrent bientôt rendre inébranlable.

Paralysie infantile et autres paralysies

d'origine médullaire

Les altérations de la moelle épinière, qui ont tendance à se localiser dans telle ou telle partie de cet organe, donnent lieu à des paralysies fort graves qui sont presque toujours incurables, surtout si les premières manifestations de la maladie remontent à plusieurs années. Lorsque les lésions siègent dans les cordons postérieurs elles déterminent l'*ataxie locomotrice* (V. ce *Cons. pratique*) ; dans les cordons latéraux, c'est la sclérose latérale, symétrique ou amyotrophique, qui conduisent l'une et l'autre à la *paralysie* ; dans les cornes antérieures, c'est à l'état aigu, la *paralysie infantile* chez l'enfant, la *paralysie spinale* chez l'adulte, à l'état chronique, l'atrophie musculaire, qui entraîne toujours la *paralysie progressive*.

Les formes paralytiques dues aux altérations de la moelle sont nombreuses, longues à décrire et difficiles à comprendre pour ceux qui ne sont pas médecins ; et comme elles sont généralement rebelles à presque tous les traitements, je ne parlerai ici que de la para-

lysie infantile, qui me paraît relativement facile à guérir, surtout lorsqu'elle est prise à temps.

La *paralysie infantile* est due à l'inflammation des cellules des cornes antérieures de la moelle qui s'atrophient et entraînent l'atrophie des cornes elles-mêmes. La maladie, qui est surtout fréquente chez les enfants de 1 à 2 ans, débute ordinairement par un accès de fièvre ; puis on observe la paralysie de certains muscles qui s'atrophient peu à peu lorsque leurs antagonistes restent intacts. Les membres, qui obéissent forcément à l'action non contrebalancée des muscles sains, prennent des positions sérieuses qui deviennent permanentes et donnent lieu à des déviations caractéristiques.

La médecine officielle ne fait rien pour les lésions elles-mêmes ; elle se contente d'agir sur les membres déviés, par la gymnastique, l'électricité et même la ténotomie, c'est-à-dire l'action de couper, de sectionner certains tendons ou muscles contractés. Par le magnétisme, on parvient souvent à faire cesser la cause du mal, et à guérir complètement si les déviations ne sont pas trop prononcées et si elles ne datent pas de longtemps. Voici ce qu'il faut faire :

MAGNÉTISME HUMAIN et MASSAGE MAGNÉTIQUE. — Établir le rapport, comme cela doit se faire dans tous les cas ; puis exciter directement la moelle par application de la main gauche sur les différentes parties de cet organe, par des insufflations chaudes, puis par des frictions traînantes pratiquées avec la main droite, de la base du crâne jusqu'à la région lombaire. Faire exécuter aux bras et aux jambes des mouvements dans tous les sens ; impositions digitales, frictions, pincement, vibration des muscles qui ont tendance à se paralyser, et terminer la séance, qui doit durer de 15 à 20 minutes, par des passes longitudinales et des passes à grands courants de la tête aux pieds. Ce traitement doit être pratiqué par le père ou la mère de

l'enfant, et répété une et même deux fois tous les jours.

Chez les adultes, le traitement des paralysies d'origine médullaire est à peu près le même que chez les enfants, il faut exciter la moelle par tous les moyens en son pouvoir. Assis derrière le malade convenablement assis pour cela, appliquer les deux genoux sur les régions lombaires et la main gauche successivement sur les différentes parties de la colonne vertébrale. Debout, toujours derrière le malade, appliquer le genou gauche sur la partie inférieure de la moelle, c'est-à-dire à la hauteur des première et deuxième vertèbres lombaires, et appliquer en même temps un ou deux doigts de la main droite sur le centre cérébro-spinal (centre 4), vers le sommet de la tête. Frictions rotatoires avec la main droite sur la colonne vertébrale, puis frictions traînantes avec la même main de la base du crâne jusqu'au bas de la région lombaire. Faire exécuter aux bras et aux jambes des mouvements dans tous les sens, frictionner, pincer, faire vibrer les muscles et les nerfs et plus particulièrement ceux qui ont tendance à se paralyser plus que les autres ; frictions traînantes, pratiquées sur les bras et les jambes, et pour terminer la séance, qui doit durer de 40 à 50 minutes, passes longitudinales et passes à grands courants de la tête aux pieds.

Dans les paraplégies, et pour combattre les symptômes paralytiques des jambes de quelque nature qu'ils soient, on tire de très grands avantages en faisant les applications avec la plante des deux pieds sur les régions lombaires et sur le trajet supérieur des sciatiques, et ensuite avec le pied gauche seulement sur la colonne vertébrale correspondant à la partie inférieure de la moelle.

AIMANT. — Les aimants peuvent aider le traitement précédent dans une très large mesure, surtout chez les adultes. Pour cela, appliquer en position isonome, pour

exciter, un plastron magnétique à 4 lames sur la région lombaire durant tout le jour. Appliquer en même temps également en position isonome, une ou deux lames spéciales sur chacun des membres paralysés, et plus particulièrement sur les muscles les plus affectés.

MOYENS AUXILIAIRES. — Peu de modifications à apporter au régime ; mais tenir toujours le ventre libre, sans toutefois prendre de purgations violentes qui fatiguent toujours inutilement (v. le *Cons. pratique* traitant de la *Constipation*). Gymnastique appropriée, exercice, et marche au grand air, dans la mesure du possible. En se couvrant la tête, s'exposer le dos en plein soleil, plusieurs heures dans la journée. Boissons magnétisées, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique.

EXEMPLES DE CURES

Comme ces cas sont toujours très graves, et que les cures sont peu nombreuses, on n'en trouve que fort peu de comptes rendus dans les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique. Plusieurs sont pourtant dignes de remarque. Je signalerai les observations suivantes : Gérard, dans la *Revue magnétique*, t. 1, p. 139 ; Mialle, *Exposé des cures obtenues en France*, t. 1, p. 186, t. 2, p. 105 ; *Journal du Magnétisme*, t. 8, p. 387, t. 12, p. 601. Mais l'un des cas les plus remarquables au point de vue pratique, est le suivant, du docteur Charpignon :

M. L., a 50 ans. Depuis 5 années il est paralysé de tous les membres, pouvant cependant les mouvoir, mais impuissant pour serrer un objet avec ses mains et pour le déplacer, incapable de se lever de la chaise sur laquelle on le dépose. Mis sur ses jambes, il se tient debout en s'appuyant sur quelque chose, mais il ne peut faire deux pas, il tremble, il a peur, il tombe-

rait. Il a sous lui un vase pour uriner. Quand il fixe, il voit double. Il est très amaigri ; la sensibilité n'est pas altérée ; les évacuations sont normales. Il éprouve à des époques indéterminées, de la constriction dans la gorge et un trismus des mâchoires qui l'empêche de manger facilement pendant quelques jours ou des semaines. Il n'y a pas de douleur rachidienne, mais de la gêne vers la nuque et un point très sensible à la région du cœur. Il y a une certaine excitation cérébrale qui contraste avec l'état de la paralysie générale. Le sommeil est agité, surtout à cause de l'impossibilité de changer la position dans laquelle il a été mis dans son lit.

Cet état succédait à un plus grave qui avait marqué le début de la maladie, et qui avait tenu M. L. pendant plusieurs mois dans son lit. Bien des médications avaient été tentées, mais depuis deux ans on ne faisait plus rien.

Traitement. — Lotions hydrothérapiques chaque matin. Belladone en potion. Magnétisation tous les soirs. Dès la première, le malade éprouve des tressaillements, des frissons et les paupières se ferment de manière à résister à sa volonté.

Les jours suivants, le sommeil devient complet ; il ne manque pas une seule fois de se produire. L'envahissement de ce sommeil est prompt ; dès la deuxième minute les paupières clignent et se ferment malgré le malade qui, ne croyant pas au magnétisme, est étonné et même un peu vexé, d'être obligé de tenir ses yeux fermés. La vivacité, la rudesse morale de M. L... éloignent l'explication du sommeil par l'imagination, la crainte ou l'ennui. Pendant ce sommeil, il y a des contractions des muscles des jambes et du dos, en tout semblables aux commotions galvaniques.

L'influence de la magnétisation étant certaine, tout autre moyen est cessé et le malade donne enfin sa confiance entière. Au bout de 20 jours, il se tourne dans

son lit, il fait des mouvements réguliers, et se soutient debout assez longtemps. Chaque semaine apporte de l'amélioration. Les magnétisations n'ont plus lieu que par huitaine, puis par quinzaine.

Enfin, après 4 à 5 mois, M. L..., se lève seul de sa chaise, marche dans ses chambres, va uriner à la cour, se sert de tous les objets, dort bien et change de place comme il veut. Cependant la vision double persiste, les mains ne peuvent encore serrer fort les petits objets, il ne peut monter ni descendre un escalier. Mais quelle amélioration, comparativement à ce qu'il était !

Quelques mois de suspension dans le traitement, ne font pas rétrograder le mieux obtenu. Mais de violentes contrariétés surviennent (abandon de sa fille, son soutien unique, et pertes d'argent), une grippe intense prend le malheureux convalescent qui, absolument seul, sans ressources suffisantes, est obligé de se faire conduire à l'Hôtel-Dieu où il meurt le troisième jour. (*Etudes sur la médecine anémique et vitaliste*, p. 163).

Paralysie agitante

La paralysie agitante, paralysie tremblante, ou maladie de Parkinson, est une affection de l'âge adulte, dont le début est généralement lent. Le malade éprouve d'abord un sentiment de faiblesse générale, avec une tendance à trembler des mains, des bras et de la tête. Plus tard, cette tendance s'accroît et gagne les jambes, en augmentant progressivement d'intensité. Enfin, tous les mouvements perdent de leur précision, le tremblement gagne les parties qui avaient été épargnées, et tout le corps est bientôt secoué continuellement. Il y a de la raideur dans les membres qui ont été pris les premiers. La marche devient de plus en plus difficile, et s'accompagne de la propulsion involontaire

du haut du corps en avant ; le malade se porte sur la partie antérieure du pied, sur les orteils même, et a tendance à prendre le pas de course. Au début, le malade reposait la nuit, plus ou moins bien ; mais peu à peu l'agitation se produit même pendant le sommeil et devient continuelle. La parole s'affaiblit, le malade bégaye, peut à peine manger, et les évacuations se font avec la plus extrême difficulté. Enfin, les forces disparaissent complètement, l'amaigrissement se produit, on observe du délire et la mort survient.

Les causes de la maladie sont à peu près inconnues ; on les rattache toutefois à l'impression prolongée du froid humide, aux excès de différente nature qui ont affaibli l'organisme. Le traitement convenable est aussi inconnu que les causes de la maladie ; et sans aucun succès, le médecin y oppose les frictions, les bains chauds, l'électricité, l'iodure de potassium. Je ne suis pas sûr que le magnétisme soit assez puissant pour guérir cette affection, que j'ai toujours considérée comme étant au-dessus des moyens dont je peux disposer. Retarder sa marche progressive, est tout ce que je pourrais espérer.

Pour cela, exciter le cerveau, la moelle et ensuite l'ensemble du système nerveux par des applications isonomes, des impositions, des insufflations chaudes et des frictions. Appliquer pour exciter une lame magnétique n° 3 à la nuque pendant la nuit, et durant le jour, un plastron magnétique à 4 lames sur la région de l'estomac.

Je ne relève aucun compte rendu de guérison dans les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique.

Paralysies secondaires, consécutives

ou par action reflexe. — Paralysie hystérique.

Pour ne pas trop étendre cette étude, je ne décrirai pas ces différents cas, renvoyant le lecteur aux définitions que j'ai données en parlant des diverses paralysies de la motricité sans lésion du système nerveux.

Ces paralysies sont généralement très faciles à guérir. La médecine y oppose les douches, les bains de vapeur, les frictions, le massage, l'électricité, les vésicatoires, les moxas. Par le magnétisme et le massage magnétique, on obtient souvent des guérisons très rapides. Après avoir calmé l'ensemble de l'organisme, il faut stimuler, puis franchement exciter, doucement d'abord, plus énergiquement ensuite, toutes les fonctions et plus particulièrement le cerveau, la moelle, les membres atteints et à la surface du crâne, comme sur la colonne vertébrale, les centres qui les animent.

Dans les paralysies hystériques, on obtient encore des guérisons instantanées que l'on considérait autrefois comme miraculeuses. Après avoir bien établi son rapport avec le malade, même sans que celui-ci s'en doute, la formule de Jésus : *Levez-vous et marchez*, prononcée avec conviction et avec la douce autorité que le praticien doit prendre devant le malade, suffit souvent pour que celui-ci, qui ne marchait pas depuis plus ou moins longtemps, se lève et marche. Une ou deux séances pratiquées ensuite, assurent la guérison définitive.

En général, voici comment il faut procéder pour le traitement de ces différentes paralysies.

MAGNÉTISME et MASSAGE MAGNÉTIQUE. — Etablir son rapport avec le malade, comme je l'ai indiqué précédemment. Appliquer ensuite les mains sur les épaules, puis sur les deux côtés de la poitrine, de l'estomac, de l'abdomen, pour bien compléter ce rapport. Puis, debout devant le malade, faire très lentement des passes longitudinales, de la tête à l'estomac, puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, comme pour le saturer.

Après avoir exercé ces actions calmantes pendant 15 à 20 minutes, se placer à la droite du malade, appliquer la main droite au front et la gauche à la nuque ; puis successivement la gauche sur les différentes parties de la colonne vertébrale, et la droite sur la poitrine, l'estomac et l'abdomen, dans le but de stimuler les différentes fonctions. Impositions digitales, insufflations chaudes et frictions rotatoires sur les organes qui doivent être le plus excités. Placé derrière le malade, appliquer un doigt de chaque main sur le centre cérébral de ces organes pour exciter leurs fonctions. Faire exécuter aux membres affaiblis ou paralysés des mouvements dans tous les sens. Frictions trainantes sur toutes les parties du corps, en suivant le trajet des nerfs ; passes longitudinales, puis passes à grands courants de la tête aux pieds, pour terminer la séance, qui doit durer de 40 à 50 minutes.

Lorsqu'il n'y a que les jambes de paralysées, (paraplégie), on abrège les manipulations précédentes, afin de réserver une partie du temps au traitement de celles-ci. Assis derrière le malade convenablement assis pour cela, on tire de très grands avantages de l'application des genoux et même de la plante des pieds sur la région lombaire et plus particulièrement sur le trajet supérieur des sciatiques.

Les indications qui précèdent s'appliquent au traitement des malades qui, n'étant pas immobilisés au lit, peuvent s'asseoir sur une chaise ou sur un fauteuil. Lorsque le malade ne peut pas quitter le lit, la tâche

est un peu plus difficile, mais on parvient, sans trop de difficultés, à se mettre dans les conditions voulues pour exécuter convenablement tous les mouvements.

AIMANT. — L'aimant peut toujours puissamment aider à la guérison de ces diverses paralysies, lorsqu'il ne suffit pas complètement. Pour cela, appliquer une lame magnétique numéro 3, au front ou à la nuque, pendant la nuit pour calmer d'abord, ensuite pour exciter. Appliquer durant le jour, pour exciter un plastron magnétique à 2, 3 ou 4 lames, sur la région de l'estomac, et un autre sur la région lombaire pour exciter les jambes. On peut également appliquer une lame numéro 1 ou 2 au cou, au pied, à la jambe au poignet ou au bras.

MOYENS AUXILIAIRES. — Il est impossible d'indiquer ici les moyens auxiliaires qu'il serait bon d'employer contre ces paralysies, surtout lorsqu'elles se produisent dans les longues convalescences qui terminent certaines maladies aiguës. L'hygiène et le régime alimentaire qui doivent tenir la plus large place, doivent être indiqués par le médecin et réglés selon les besoins et les dispositions du malade. Je dirai seulement que les aliments et les boissons magnétisés soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique, rendent toujours les plus grands services.

EXEMPLES DE CURES

Les guérisons de paralysie de cette nature citées par les auteurs qui ont écrit sur la thérapeutique du Magnétisme se comptent par centaines. Je n'en citerai que quelques-unes.

I. — Observation personnelle, publiée dans le *Journal du Magnétisme*, t. 23, p. 6. Il s'agit d'une paralysie hystérique guérie en une seule séance.

Madame X... (je ne connais ni son nom ni son adresse), 35 ans environ, tempérament nerveux, vint à ma Clinique au commencement d'octobre 1884, dans l'espoir d'obtenir la guérison d'une paralysie du bras gauche, dont elle était affectée depuis près d'une année. Je la magnétise dans le but d'obtenir le sommeil. Au bout de 15 à 20 minutes, elle tombe dans un sommeil cataleptique assez intense. Tous les membres sont dans l'état de relâchement du bras malade, avec la différence qu'ils restent (y compris le bras malade) dans la position qu'il me plaît de leur donner. Je transforme ce sommeil en somnambulisme. Dans ce nouvel état, il n'y a plus de paralysie et le bras malade se remue aussi facilement que l'autre. Je lui affirme que cette seule séance suffit à sa guérison, qu'à son réveil elle se servira également des deux bras ; et que, selon toute probabilité, elle n'aura plus besoin de revenir. Toutefois, s'il y avait encore de l'engourdissement elle reviendrait et le mouvement se rétablirait parfaitement. Au bout de 30 à 35 minutes, je la réveille. Elle ignore tout ce qui s'est passé pendant son sommeil, mais son étonnement est extrême en s'apercevant que la paralysie a complètement disparu.

Je n'ai plus revu la malade. Par ce que nous savons des effets de la suggestion, il est à peu près certain que si madame X... n'avait pas été complètement guérie, elle serait revenue, ne fut-ce que pour me rendre compte de son état...

II. — Relation d'une autre paralysie hystérique (mutisme) guérie aussi rapidement. C'est une lettre de M. Péreyra à M. le baron du Potet, insérée dans le *Journal du Magnétisme*, t. 18, p. 141.

... Un garçon de 11 ans, terrifié par un grand bruit qu'il entend tout à coup dans une chambre voisine de celle où il se trouvait, tombe à la renverse et perd connaissance. Bientôt, cependant, il revient à lui, mais il est muet ! Tous les moyens sont employés pour lui

faire recouvrer la parole, c'est en vain ! Il ne fait entendre que des sons effrayants qui tantôt ressemblent à des cris de bête sauvage, tantôt au gloussement de la poule, tantôt enfin ce n'est plus qu'un râlement prolongé qui ne se termine qu'au moment du sommeil, et assez avant même dans la nuit. Au réveil, ces symptômes alarmants reparaissent, et cet horrible état dure environ trois heures.

La médecine, forcée de s'avouer impuissante, a recours au magnétisme.

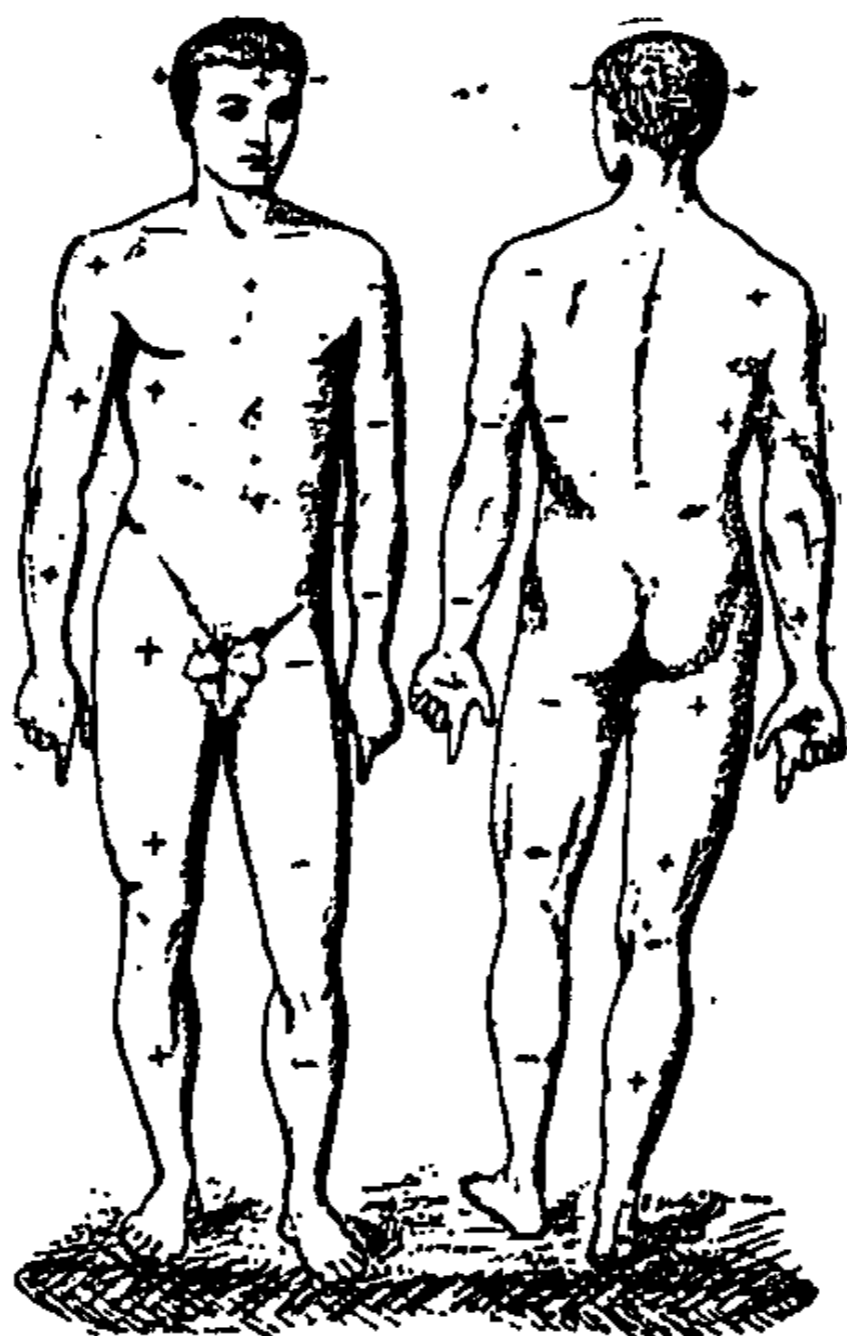
Le docteur qui traitait en dernier lieu ce pauvre enfant, — plusieurs autres médecins l'avaient précédé dans le traitement, — vint donc me chercher en toute hâte, et je me rends avec lui après du malade.

Je dois avouer ici qu'en entendant les cris rauques de ce malheureux petit être à la face déjà hippocratique, je fus pris d'un tel saisissement que je ne me sentis point la force d'agir. Cependant, faisant un violent effort sur moi-même, et retrouvant par bonheur toute la puissance de ma volonté, je voulus fermement, je magnétisai et au bout de dix minutes — ainsi que le constata le médecin présent — l'enfant parlait !!!

Plusieurs mois après, quelques petits symptômes reparurent, mais le magnétisme en eut bientôt raison...

Par l'application des aimants seuls, ces paralysies se guérissent souvent avec une grande facilité. J'ai obtenu de nombreuses guérisons ; mais pour ne pas vouloir attacher à ma méthode une trop grande importance, je me contenterai de citer une seule observation que j'extrais d'un petit ouvrage relatif aux *Aimants artificiels* de M. Lenoble, appliqués à la guérison des *maladies nerveuses*, par Luneau de Boisjemain, p. 147.

Un homme attaqué d'une paralysie incomplète souffrait dans toutes les parties du corps. Il avait essayé inutilement de tous les remèdes. Il s'adressa en septembre 1785 à M. Le Noble d'après l'avis d'un membre de la Société de médecine. On lui appliqua les aimants au mois de janvier 1786, et le malade s'est très bien porté.



POLARITÉ DU CORPS HUMAIN.



TABLE DES MATIÈRES



	Pages
LES PARALYSIES (<i>Définition</i>)	3
Paralyse de la sensibilité. — <i>Anesthésie</i> . .	4
Paralyse de la motricité	5
<i>Hémiplégie</i>	6
<i>Paraplégie</i>	15
<i>Paralyse faciale.</i>	20
<i>Paralyse infantile et autres paralysies d'origine médullaire</i>	26
<i>Paralyse agitante</i>	31
<i>Paralysies secondaires, consécutives ou par ac- tion réflexe. — Paralyse hystérique</i>	33

A LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, Rue Saint-Merri. Paris

Collection des « Conseils pratiques »

POUR LE TRAITEMENT DES DIVERSES MALADIES

Les Conseils Pratiques, publiés dans le *Journal du Magnétisme*, par M. H. DURVILLE, sont rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec les exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode. Ils permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnétique avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés.

Les **Conseils pratiques** publiés s'appliquent aux cas suivants :

Abcès. Accouchement. Acné. Age critique. Aigreurs. Albuminurie. Amaurose. Aménorrhée. Amygdalite. Anasarque. Angines. Angine de poitrine. Anémie. Anémie cérébrale. Anthrax. Apoplexie cérébrale. Arthritisme. Arthrite. Arthrite fongueuse. Ascite. Asthme. Ataxie locomotrice. Avortement spontané.

*Battements de cœur. Blépharite. *Bronchite. *Bronchorrée. *Broncho-pneumonie. Brûlures.*

*Catalepsie. *Catarrhe pulmonaire. Catarrhe vésical. Cauchemar. Céphalalgie. Céphalées. Chlorose. Choréïdite. Chute des cheveux. Clous. Congestion cérébrale. Conjonctivite. Contusions. Constipation. Convulsions chez les enfants. Coqueluche. Couches (suites de). Coupures. Coxalgie. Crampes. Crampes d'estomac. Crampe des écrivains et des pianistes. Crise de nerfs. Croup. Cystite.*

*Danse de Saint-Guy. Dartres. Défaillance. Délire. Délirium tremens. Diabète. Diarrhée. *Dilatation d'estomac. Double conscience. Dysenterie. Dysménorrhée. Dyspepsie.*

Eclampsie. Eczéma. Emphyème. Encéphalite. Engelures. Enrouement. Entérite. Entorse. Erysipèle. Épilepsie. Esquinancie. Essoufflement. État nerveux. Etourdissements.

*Fausse-couche. Favus. Fibromes. Fièvre puerpérale. Fièvre cérébrale. Fièvres éruptives. Fleurs blanches. *Fluxion de poitrine. Folie. Foulures. Fringale. Furoncles.*

Gastralgie. Gastrite. Gastro-entérite. Glaucome. Goître. Goutte. Goutte sereine. Grippe. Grossesse (accidents de la).

Hallucinations. Hémiplegie. Hémorrhoides. Herpès. Hydarthrose. Hydrocèle. Hydrocéphalie. Hydropisie. Hydrothorax. Hypochondrie. Hystérie.

Incontinence d'urine. Influenza. Ictère. Idiotie. Imbécilité. Impulsions. Insomnie. Iritis.

Jaunisse. Kératite.

Lait répandu. Laryngite. Léthargie. Leucorrhée. Lumbago.

Mal de tête. Mal de gorge. Mal de dents. Maladie de Bright. Manies hystériques. Mélancolie. Méningite. Ménopause. Ménorragie. Métrite. Métrorragie. Meurtrissures. Migraine. Myélite.

Nausées. Néphrite. Nervosisme. Neurasthénie. Névralgie périodique. Névralgie faciale. Névroses.

Obésité. Obsession. Odontalgie. Œdème. Ophtalmie. Opression. Otalgie. Otite. Otorrhée. Ovarite.

*Pâles couleurs. Palpitations de cœur. Panaris. Paralysies (Paralysie faciale, paraplégie, etc.) Peau (affections inflammatoires de la). Pelade. Péritonite. Pharyngite. *Phlébite. *Phtisie pulmonaire. Phtisie laryngée. Pituite. Plaies. *Pleurésie. *Pleuro-pneumonie. *Pleurodynne. *Pneumonie. Prostatite. Prurigo. Psoriasis.*

*Rachitisme. Rétinite. Retour d'âge. Rhumatisme.*Rhume. Roséole. Rougeole. Rubéole.*

Sarcomes. Scarlatine. Sciatique. Scoliose. Somnambulisme naturel. Spasmes. Suppression de règles. Surdité. Surdité-mutité. Syncope.

*Teigne. Tic douloureux.*Toux. Tremblement. Tumeur blanche. Tumeurs.*

*Ulcères.*Ulcère variqueux. Ur thrite. Urticaire.*

**Varices. Varic le.*Varicocèle. Vari le. Vertige. Vomissements. Vomissements incoercibles de la grossesse.*

Yeux (Affect. inflammatoires des yeux et des Paup i res).

Zona.

Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devront lire les *Théories et Procédés du Magnétisme* de l'auteur, ouvrage de propagande illustré de 8 Portraits et 39 fig. Prix : 1 fr.

1	Conseil pratique (dans le <i>Journal du Magnétisme</i>).	0 fr. 50
10	Conseils pratiques id.	4 fr. 50
25	— id.	10 fr. »
50	— id.	15 fr. »

Collection complète, contenue dans 6 volumes entiers 30 fr.

(Les 14 premiers *Conseils pratiques*, parus dans le 21  vol., ont été republiés dans les deux derniers volumes.)

NOTA. — Les *Conseils pratiques* précédés d'un *, étant presque épuisés, ne se vendent pas en dehors de la collection complète. Ils sont réimprimés dans la collection des *Pour combattre*, à 1 fr. le volume.

LE JOURNAL DU MAGNÉTISME

du Massage et de la Psychologie, fondé en 1845, par le BARON DU POTET, paraît tous les trois mois en un fascicule de 64 pages, sous la direction de M. H. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri, Paris 4 .

Chaque numéro contient le Portrait, avec Notes biographiques d'une célébrité magnétique; un *Conseil pratique* permettant à tous ceux dont la santé est équilibrée, d'appliquer avec succès le Magnétisme et le Massage au traitement d'une ou plusieurs maladies; des *Travaux originaux* sur le Magnétisme, le Massage, la Psychologie et les Sciences dites occultes des *Cures magnétiques*; les *Comptes-rendus* de la *Société magnétique de France*, dont il est l'organe; le Programme et la distribution des Cours de l'* cole pratique de Massage et de Magnétisme*; des notes sur l'*Hygiène* et la *Médecine usuelle*; des *Informations*; une *Revue des Livres nouveaux* et le Catalogue de la *Librairie du Magnétisme*.

Ayant toujours été dirigé par les Maîtres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 30 volumes, qui est le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 20 premiers volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8) furent publiés par le baron du Potet, de 1845 à 1861; les volumes suivants (de 300 à 500 pages, grand in-8 , impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Prix de chacun des volumes de la collection 10 fr.

Prix de l'abonnement annuel pour toute l'Union postale. 4 fr.

Prix du numéro : 1 fr. — Annonces, la ligne : 2 fr.

Prime. — Le *Journal du Magnétisme* est entièrement remboursé, soit en ANNONCES dans le Journal, soit en OUVRAGES DE PROPAGANDE, en ajoutant UN FRANC au montant de l'abonnement pour frais de composition ou expédition des ouvrages.

Il est donné pour 2 fr. au lieu de 4 aux Elèves de l'* cole pratique de Massage et de Magnétisme*, aux Malades de la Clinique et aux acheteurs de Livres ou d'Aimants.

Traité expérimental de Magnétisme. — Cours professé à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme, par H. DURVILLE.

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume. 3 fr.

1. Physique magnétique, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

La *Physique magnétique* est un véritable traité de physique spéciale dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme, qui est tout différent de l'hypnotisme, s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.

Des démonstrations expérimentales aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations, des rayons N, qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action.

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux, jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre ainsi que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive.

2. Théories et Procédés, avec 8 Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et 55 Figures dans le texte.

Le 1^{er} volume des *Théories et Procédés* expose la pratique des principaux maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité; puis on étudie les écrits des auteurs classiques; Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységur, Deleuze, Du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'Auteur, la théorie des centres nerveux, qui permet d'établir le diagnostic des maladies sans rien demander aux malades; la marche du traitement, des indications précises sur les crises auquel il peut donner lieu, et tous les renseignements nécessaires pour appliquer le magnétisme au traitement des maladies.

Le *Traité expérimental de Magnétisme* du professeur H. Durville écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le Magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui exercent la profession de masseur et de magnétiseur.

Collection des « *Comment on défend* »

BIBLIOTHÈQUE ILLUSTRÉE A 1 FR. LE VOLUME

Publiée sous la Direction du D^r Labonne

Licencié ès-sciences, Anc. interne, Officier de l'Instruction publique

La collection des *Comment on défend* », universellement connue et appréciée, comprend 70 petits volumes in-16, sur presque autant de sujets différents, généralement des Maladies à prévenir ou à guérir.

Rédigées dans un style simple et à la portée de toutes les intelligences, ces Etudes peuvent rendre de grands services en vulgarisant la médecine usuelle. Avec elles, on pare à tout, on sait *ce qu'il faut faire* dans tel ou tel cas, et aussi *ce qu'il ne faut pas faire*. Voici comment M. le docteur Laborde, de l'Académie de médecine, apprécie cette collection :

« Une série de monographies destinées à apprendre à mener le bon combat contre les maladies ou les incommodités auxquelles nous payons tous un plus ou moins fort tribut.

Dans ces brochures de vulgarisation destinées à être mises entre les mains de tous, on a su éviter l'écueil dans lequel tombent trop souvent les livres de médecine qui prétendent s'adresser à la masse ; celui de faire plus de mal que de bien à ceux qui les liront ; c'est un éloge qu'on ne peut faire à tous. Ecrits avec clarté dans un style simple, sans grands mots scientifiques, ces petits volumes apprennent à chacun ce que tout le monde doit connaître. ce sont des *Guides pour la conservation de la Santé* ; en un mot, ce sont des préceptes d'hygiène et d'excellente hygiène. » (*Trib. Médicale.*)

Quelques volumes épuisés sont en réimpression. Voici la liste de ceux qui sont disponibles.

Comment on se défend contre l'Albuminurie, par le D^r MONIN.

Comment on se défend contre l'Alcoolisme, par le D^r FOVEAU DE COURMELLES.

Comment on défend sa Basse-cœur. La lutte contre les Maladies des volailles et des oiseaux, par A. ELOIRE.

Comment on défend son Bétail. Moyen de prévenir et de combattre la Fièvre aphteuse (Cocotte), par FABIUS DE CHAMPVILLE.

Comment on défend sa Bouche. La lutte pour la conservation des dents, par le D^r Henry LABONNE.

Comment on défend ses Cheveux. La lutte contre la Calvitie et contre la Canitie, par le D^r Henry LABONNE.

Comment on défend sa Colonne vertébrale, par le D^r CHIPAULT.

Comment on se défend de la Constipation, par le D^r DHEUR.

Conseils du Dentiste, par le D^r G. BERTRAND.

Comment on défend ses Dents, par le D^r A. LOMBARD.

Comment on se défend contre le Diabète, par le D^r MONIN.

Comment on se défend contre la Douleur. La lutte victorieuse contre la souffrance, par le D^r Henry LABONNE.

Comment on défend ses droits à la Chasse. Législature et jurisprudence du Chasseur, 2 volumes, par P. D'ENJOY.

Comment on défend ses droits à la Pêche, par P. D'ENJÖY.

Comment on se défend contre l'Eczéma, par le Dr MONIN.

Comment on défend ses Enfants au Village, par le Dr A. BARATIER.

Comment on défend ses Enfants. La lutte contre leurs maladies, par le Dr PETIT.

Comment on défend ses Elèves contre les maladies scolaires et épidémiques, par le Dr MORA.

Comment on défend son Epiderme. La lutte pour le bon fonctionnement de la peau, par le Dr FAIVRE.

Comment on se défend contre les Fièvres éruptives. La Lutte contre la Rougeole, la Scarlatine et la Variole, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre la Folie. La Lutte pour la Raison, par le Dr FOVEAU DE COURMELLES.

Comment on défend les Garçons et les Filles contre les Accidents de la Puberté, par le Dr LABONNE.

Comment on défend sa Gorge. La Lutte contre les angines, par le Dr FAIVRE.

Comment on se défend de l'Influenza. La Lutte contre la Grippe et le Rhume de cerveau, par le Dr Henry LABONNE.

Comment on se défend contre l'Insomnie, par le Dr DHEUR.

Comment on défend ses Intestins. La Lutte contre les maux de Ventre et de l'Appendicite, par le Dr LABONNE.

Comment on défend sa Jeunesse, par le Dr SCHEFFLER.

Comment on défend ses Mains. La Lutte pour les avoir belles, par le Dr A. BARATIER.

Comment on se défend des Maladies coloniales, par le Dr CRESPIN.

Comment on se défend des Maladies nerveuses. La Lutte contre la Neurasthénie et les Névroses, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend des Maladies du Cœur, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre les Maladies d'Estomac, par le Dr AUD'HUI.

Comment on se défend des Maladies du Foie. Lutte contre l'ictère, la Colique hépatique et les Cirrhoses, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre les Maladies de la Matrice. La lutte contre les Métrites, par le Dr MONIN.

Comment on se défend des Maladies de la Peau, par le Dr MONNET.

Comment on se défend contre les Maladies du Sang. Lutte contre l'Anémie et les Pâles couleurs, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre les Maladies sexuelles et contagieuses, par le Dr LÉNARD.

Comment on défend les Mères. La Lutte contre les Accidents de la Maternité, par le Dr PETIT.

Comment on se défend de la Migraine et du Mal de Tête, par le Dr DHEUR.

Comment on se défend contre la Myopie, par le Dr DE MICAS.

Comment on se défend contre la Neurasthénie, par le Dr FOVEAU DE COURMELLES.

Comment on défend son Nez. La Lutte contre les Rougeurs, l'Ozène et autres Infirmités, par le Dr BONNET.

Comment on défend ses Organes Intimes, par le Dr MORA.

*Comment on défend les Ouvriers contre les Eclats et les Pous-
sières de l'Atelier*, par MAMY, ingénieur.

Comment on défend ses Pieds, par le Dr BARATIER.

Comment on défend ses Poumons. La Lutte contre les maladies de poitrine, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend des Maladies du Rein. La Lutte contre le Sucre et l'Albumine, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend du Rhumatisme. La Lutte contre les Dou-
leurs et l'Arthritisme, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre le Rhume et les Bronchites, par le Dr H. GRASSET.

Comment on défend son Rucher. La Lutte contre les Maladies et les ennemis des Abeilles, par A. LARBALÉTRIER.

Comment on défend sa Santé par l'Hygiène, 2 volumes : 1. Ali-
ments ; 2. Boissons, par le Dr A. BARATIER.

Comment on défend sa santé par l'Homœopathie, par le Dr Ch. CLERVOY.

Comment on défend sa Santé par les Eaux minérales, par le Dr GRASSET.

Comment on se défend contre la Tuberculose. Avec l'exposé d'un nouveau traitement des maladies respiratoires, par le Dr H. MENDEL.

Comment on se défend des Tuberculoses cutanées. La Guéri-
son des Glandes, Lupus, Chéloïdes.

Comment on se défend des Vers intestinaux, par le Dr GIROD.

Comment on défend sa Vessie, par le Dr A. BARATIER.

Comment on défend la Vie humaine. La lutte contre les Acci-
dents, par le Dr BAUDOIN.

Comment on défend sa Vieillesse, par le Dr BARNAY.

Comment on défend son Vignoble, par FABIVS DE CHAMPVILLE.

Comment on défend son Vin des Maladies, par LIÈVRE.

Comment on défend sa Virilité. La Lutte contre l'Anaphrodisie et l'Impuissance, par le Dr MONIN.

Comment on défend son Visage. La Lutte pour la Beauté, par le Dr DÉJASON.

Lorsque les *Comment on défend*, et les *Pour combattre* traitent du même sujet, ils se complètent l'un par l'autre, car ils ont été rédigés avec des idées différentes. Les premiers indiquent surtout les moyens médicaux et pharmaceutiques à employer pour le traitement des maladies; les seconds, les moyens magnétiques et hygiéniques que la nature a mis partout à notre disposition.

OUVRAGES DE PROPAGANDE

Divers à 1 franc

AMARAVELLA. — *Le Secret de l'Univers*, selon le Brahmanisme ésotérique. Le Brahmanda ou Univers intégral.

H. DURVILLE. — *Théories et Procédés du Magnétisme*, avec 8 Portraits et 39 Figures.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — *La Transmission de la pensée*, 2^e édition, avec Portrait de l'Auteur.

D^r FOVEAU DE COURMELLES. — *Le Magnétisme* devant la Loi. Mémoire lu au Congrès magnétique de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

D^r GÉRARD. — *Mémoire sur l'Etat actuel du Magnétisme*. Communication au Congrès de 1889.

A. POISSON. — *L'Initiation alchimique*. Treize lettres inédites sur la partie du Grand Œuvre, avec Préface du docteur Marc Haven.

PORTÉ DU TRAIT. — *Etudes magiques et philosophiques*. Théories diverses de l'Envoûtement, Corps astral, Extériorisation de la Sensibilité, l'Âme humaine.

— *L'Envoutement expérimental*. Études scientifiques.

— *Le Renouveau de Satan*.

A 75 centimes

MARIUS DECRESPE. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en physio-physiologie*.

A 60 centimes

M. HAFFNER. — *Comment on endort*.

REVEL. — *Lettres au D^r J. Dupré sur la Vie future* au point de vue biologique. Complément du sommaire des *Editions de 1887-90-92*. — Rêves et Apparitions.

A 50 centimes

ALBERT (d'Angers). — *La Cure magnétique*.

JOANNY BRICAUD. — *Dutoit-Membrini* (un disciple de Saint-Martin), d'après des documents inédits.

PAPUS. — *Enseignement méthodique de l'Occultisme*. Adaptation, théorie de la réalisation des données de la tradition ésotérique sur l'Univers, l'Homme et Dieu, constituant le programme de l'Ecole supérieure libre des Sciences hermétiques de Paris.

SAINT-YVES D'ALVEYDRE. — *Notes sur la tradition cabalistique*.

D^r TRIPIER. — *Médecine et Médecins*. Un coin de la crise ouvrière au XIX^e siècle.

A 30 centimes

ALBERT (d'Angers). — *Le Magnétisme curatif* devant l'Eglise.

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer*. Contenant une foule de recettes

d'une application journalière, des Conseils pour éviter et guérir un grand nombre de maladies, etc., etc.

DEBOISSOUZE. — *Guérison immédiate de la peste*, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques. 2^e édition.

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1902 sur l'exercice de la médecine.

— *Arguments des Médecins* en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. 5 brochures.

— *Arguments des Savants*, Hommes de lettres, Hommes politiques, Artistes et Notabilités diverses en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. 2 brochures.

— *Le Magnétisme considéré comme agent lumineux*, avec 13 figures.

— *Le Magnétisme des Animaux*. Zoothérapie. Polarité.

— *L'Enseignement du Magnétisme à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*. Règlement statutaire, Programme et Renseignements.

LUCIE GRANGE. — *Manuel de Spiritisme*.

GRAPHOLOGIE *pour Tous*. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les Qualités ou les Défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec figures.

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle*.

MOUROUX. — *Le Magnétisme et la Justice française devant les Droits de l'Homme*. Mon Procès.

PELIN. — *La médecine qui tue! le Magnétisme qui guérit*. Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*.

PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.

A 20 centimes

DANIAUD. — I. *L'Art médical*. — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine). IV. *Articles de Journaux* sur le même sujet.

H. DURVILLE. — *Compte-rendu des travaux du Congrès* du libre exercice de la médecine. Discours, Discussions, Réponse aux questions du programme, Vœux et Résolutions.

— *Rapport au Congrès* sur les travaux de la Ligue. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins*. Le Procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer ; la liberté de guérir*. — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme*,

— *La Science psychique*, d'après l'œuvre de M. Simonin, avec 1 figure.

JOUNET. — *Principes généraux de Science psychique*.

— *La Doctrine catholique et le Corps psychique*.

A. DE NOCERA. — *Anarchie et Spiritualisme*. Réponse d'un anarchiste à ses camarades matérialistes.

PAPUS. — *L'Occultisme*.

— *Le Spiritisme*.

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine*, 2 broch. — Pratique médicale chez les anciens. — II. Pratique médicale chez les modernes.

PORTRAITS

Photographies et Phototypies à 1 franc

ALLAN KARDEC, COLAVIDA, DELEUZE, H. DURVILLE, C. FLAMMARION, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, *le Zouave* JACOB, PAPUS, RICARD, ROSTAN, SALVERTE.

Le Professeur H. DURVILLE dans son cabinet de travail.

Le Tombeau d'ALLAN KARDEC. — *Divers Portraits rares*.

En Photogravure à 30 centimes

AGRIPPA, AKSAKOF, ALLAN KARDEC, APOLLONIUS DE THYANE, BERTRAND, BRAID, BUÉ, CAGLIOSTRO, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, W. CROOKES, DELANNE, DELEUZE, LÉON DENIS, DURAND (de GROS), DURVILLE *en 1901*, DURVILLE *en 1872, 1887, 1901, 1903*. G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, KIRCHER, *l'abbé* JULIO, LAFONTAINE, LAVATER, LIÉBEAULT, LUY, MESMER, MOUROUX, D^r MOUTIN, PAPUS, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis de PUYSÉGUR, RICARD, DE ROCHAS, ROGER BACON, SWEDENBORG, TESTE.

Nota. — Les Ouvrages de propagande et les Portraits et Photogravures, sont vendus avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires, assortis ou non, 50 0/0 de remise.

100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—
10	—	—	—	10 0/0	—